EXCURSION
DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES LATINES

LE 14 JUIN 1956

A NOGENT-LE-ROTROU

Depuis longtemps, notre Société avait projeté une visite à l'imprimerie Daupeley, où se compose notre *Revue* dans des conditions qui font l'admiration de tous ses lecteurs. Ce projet a pu être réalisé à la clôture de l'année scolaire. Vingt-cinq participants ont répondu à l'appel de l'Administrateur, représentant Paris, la province, l'étranger et tous les ordres d'enseignement.

L'itinéraire comportait, à l'aller, un passage rapide à Rambouillet et Maintenon, la visite de la cathédrale de Chartres et une manière de pèlerinage à Illiers, le « Combray » de Marcel Proust, à la croisée des chemins de « Méséglise », de « chez Swann » et de « Guermantes ».

A Nogent-le-Rotrou, alors que nous avions projeté un déjeuner par écot dans un restaurant de la ville, M. Daupeley nous offrit l'hospitalité à sa maison de campagne des « Grands-Chênes » pour un somptueux festin servi dans la grande salle à manger familiale.

Notre président M. R. France adressa des paroles chaleureuses de remerciement à nos hôtes, et spécialement à l'accueillante M^me^ Daupeley. Notre administrateur se plut à évoquer la mémoire de Paul Daupeley, avec lequel il eut le plaisir d'organiser, en 1923, la publication de la *Revue*, se félicitant d'avoir trouvé sans cesse en son fils, au cours d'années difficiles, une compétence et une complaisance sans égales, et souhaitant un bel avenir à celui qui doit continuer la dynastie, selon une des plus belles traditions de l'imprimerie française. Au champagne, cordiale et touchante adresse de bienvenue de notre aimable amphitryon.

L'après-midi, visite à Nogent de l'imprimerie et des différents services : ateliers de composition à la main, fonderie et monotypie, correction, pliage et brochage. Aux ouvriers, réunis pendant une pause du travail, M. Marouzeau adressa la parole pour saluer en eux les précieux collaborateurs de la *Revue*, dont l'habileté, la sûreté de main et la compréhension sont appréciées de tous les lecteurs. L'après-midi s'acheva par un goûter d'adieu dans le pittoresque jardin qui entoure la maison de ville.

Le chemin de retour, à travers les plaines et les coteaux verdoyants du Perche, nous ramena à Paris par Houdan et Dreux dans les dernières heures d'une journée miraculeusement ensoleillée.

J. MAROUZEAU.